

Ainsi parlait M. Stanislas Drapeau. Non seulement l'audacieux typographe révoquait en doute la conclusion hâtive de MM. Laverdière et Casgrain, mais bientôt, échauffé par la discussion où l'entraînait ses adversaires, il refusa carrément d'y ajouter foi et mit le public en garde contre ce qui lui semblait être une hérésie archéologique.

Telle fut l'origine de cette fameuse *Querelle des Antiquaires* qu'il ne faut pas confondre, malgré son beau tapage, avec la *Querelle des Investitures, si parva licet componere magnis*. On se battit à coups de brochures, de correspondances et d'articles dans les journaux. La galerie, très intéressée, suivit avec passion toutes les péripéties de cette joute remarquable. La victoire resta aux abbés. L'opinion publique leur donna gain de cause, et M. Drapeau en fut pour ses frais d'arguments et de preuves. Leur force et leur justesse convainquirent moins que la renommée littéraire et scientifique de ses antagonistes. Déjà, à cette époque, l'abbé Raymond Casgrain s'était fait un grand nom comme historien religieux ; quant à l'autorité de Laverdière comme archéologue elle se recommandait justement de deux nouvelles découvertes, absolument brillantes : l'emplacement de la maison de Louis Hébert et les fondations de Notre-Dame de Recouvrance. M. Stanislas Drapeau se retira de la discussion condamné, mais non pas convaincu, par le verdict d'un tribunal dont il niait la compétence après en avoir tout d'abord accepté la juridiction en plaidant devant lui.

* * *

Neuf années s'écoulèrent. Un matin, celui du 4 novembre 1875, *L'Opinion Publique* de Montréal publia dans ses colonnes l'article suivant, intitulé : *Documents inédits relatifs au Tombeau de Champlain*. Cette correspondance signée *Henri-Raymond Casgrain* eût un succès égal à celui de la fameuse lettre de l'abbé Laverdière, datée le 22 novembre 1866. La voici :

“ En dépouillant, avec mon ami, le regretté M. Laverdière, les papiers originaux que M. Faribault (1) a légués

(1) George-Barthélemi Faribault, célèbre antiquaire. Il mourut le 21 décembre 1866, léguant à l'université Laval tous ses livres, manuscrits, gravures et tableaux relatifs à l'Histoire du Canada et de l'Amérique.

Cf : *Annaires* de l'Université Laval, No. 18, page 81.